

par Jean-Louis Humbert

Embellir la ville. L'entretien des mails troyens dans la deuxième moitié du XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, avant et après la création des « petits jardins », les mails et promenades de Troyes participent à la renommée de la cité. Les municipalités successives en sont conscientes et, en dépit des moyens assez limités qu'elles leur accordent, font en sorte d'assurer leur bon entretien.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des mails sont aménagés en promenades ombragées autour des fossés des fortifications de Troyes, de la porte de Croncels (rond-point François Mitterrand) à la Tour Saint-Aventin (intersection de la rue Michelet et du boulevard Barbusse) en passant par la porte de Comporté (au sud du Théâtre de Champagne). Les promeneurs peuvent aussi s'asseoir sur les sièges et bancs installés à cet effet.

Au début du XIX^e siècle, Troyes est entourée par les mails de la Madeleine (de la place Périer à la salle Fernand Doré), de Preize (de la salle Fernand Doré au cirque), de la Bonde (boulevard Danton), de Chaillouet (cours Jacquin), de Gournay (mail des Charmilles), de la Tannerie (de la rue Poincaré à l'entrée du mail des Charmilles), de Croncels (de la rue Poincaré à l'école Charles Baltet), de la Tour Boileau (de Saint-Nicolas à la porte de Croncels), Saint-Nicolas (de Saint-Nicolas à la porte de Paris, actuelle place Patton) et de la porte de Paris (de celle-ci au mail de la Madeleine).

La ceinture des remparts est très dégradée et les fossés sont mal entretenus. Par souci de modernisme et d'urbanisme, une cité dynamique ne peut conserver son corset médiéval, les municipalités successives procèdent donc de 1808 à 1856 à la destruction presque totale des

portes et des remparts. Ces derniers sont progressivement remplacés par des voies nouvelles ou bien leurs vestiges reçoivent des plantations. Ainsi, en 1834, la partie de rempart située entre l'emplacement de la porte Saint-Jacques et la rue Saint-Aventin est dotée de tilleuls, tandis que le talus du rempart entre le théâtre de la Madeleine et la porte de Preize reçoit des épicéas et des pins d'Écosse.

Au milieu du XIX^e siècle, Troyes demeure entourée par les mails de la Madeleine (de la porte de Chevreuse à la porte de la Madeleine), de l'Embarcadère (de la porte de la Madeleine au quai de Napoléon, ancien mail de Preize), des Tauxelles (du pont de l'écluse au pont Brulé), de Chaillouet (du pont Brulé à la porte Saint-Jacques), le cours Saint-Jacques (de la porte Saint-Jacques au pont de la paix), les mails des Charmilles (de la porte Saint-Jacques au pont Prévost), Saint-Dominique (du pont Prévost au pont de Jully), des Blanchisseurs (du pont de Jully à la porte Croncels), de Croncels (de la porte Croncels à l'extrémité de la caserne), Saint-Nicolas (de l'angle de la caserne à la porte de Paris) et enfin de Belfroy (de la porte de Paris à la porte Chevreuse).

Les arbres plantés sur les mails, les fossés et les remparts renforcent l'attractivité de Troyes. En 1852, la commission municipale des promenades y insiste : « Il ne faut pas oublier que nos promenades sont pour ainsi dire le premier et le seul agrément que puissent rencontrer à Troyes les étrangers et les nombreux employés des diverses administrations qui forment la colonie sans cesse mouvante et sans cesse renouvelée de notre ville. Au surplus, les dépenses faites pour l'embellissement de la ville ne peuvent pas être considérées comme des dépenses improductives parce qu'il importe d'y attirer d'aussi loin que possible, et d'y retenir, les familles aisées comme aussi d'y fixer par les agréments de la vie ceux qui, après avoir fait leur fortune, ne demandent plus que du repos et quelques paisibles jouissances. »

< Le cours Saint-Jacques, actuel boulevard Henri Barbusse.
(Cliché J.-L. Humbert, février 2012).